

La téléradiologie sauve des vies en Nouvelle Aquitaine

Le déploiement d'un projet, utilisant les solutions Maincare Solutions entre le CHU de Poitiers et le site de Montmorillon, a permis une nette amélioration de la prise en charge des patients. Geneviève Gaschard-Wahart, directrice technique du Biomédical au CHU de Poitiers revient sur les principales étapes de cette réussite.



Geneviève Gaschard-Wahart, directrice technique du Biomédical au CHU de Poitiers

Le CHU de Poitiers est un des trois CHU de la Nouvelle Aquitaine, il a fusionné avec les établissements de Montmorillon et Lusignan en 2016 et se prépare à faire direction commune avec Châtelleraut et Loudun. Au final, 5 établissements seront donc réunis sur une même entité.

Le CHU compte actuellement 1 885 lits, 11 pôles d'activités médicales et médico-techniques, il emploie 240 médecins, 5 400 professionnels médicaux, paramédicaux, techniques et administratifs. « *La partie ingénierie biomédicale dont je m'occupe gère un patrimoine d'actifs d'environ 100 millions d'euros, souligne Geneviève Gaschard-Wahart, elle est formée par 3 ingénieurs, moi-même, une équipe administrative de 10 personnes en charge des achats investissements exploitation, dispositifs non stériles et entretien maintenance et pour la partie technique. Une autre équipe de 17 personnes intervient sur les secteurs blocs opératoires, labo, dialyse, imagerie, stérilisation, gaz médicaux...* ».

« La nuit, c'était compliqué »

Face aux difficultés engendrées par le manque de praticiens radiologues pour assurer la permanence des soins, un projet de téléradiologie a été mis en place entre le CHU de Poitiers et le site de Montmorillon.

« *Sur Montmorillon notamment, la nuit c'était compliqué, précise Geneviève Gaschard-Wahart. Pour un scanner, il fallait transférer le patient de Montmorillon à Poitiers et le ramener après... Nous nous sommes mis d'accord. Le scanner, moyennant un protocole bien déterminé, est réalisé par un manipulateur sur place à Montmorillon. Pour les injections, un médecin urgentiste peut être présent pour gérer un problème éventuel, l'examen est effectué sous la directive du radiologue en place à Poitiers et qui détermine les conditions dans lesquelles l'examen doit être exécuté. Puis, le radiologue récupère les images, effectue le diagnostic et le compte-rendu dans la foulée* ».

Pour mettre en œuvre ce projet, le CHU de Poitiers a choisi les outils Maincare Solutions. Le paramétrage est réalisé avec les radiologues, au fil d'un travail collectif entre la société, les radiologues et les manipulateurs. « *Nous utilisons le PACS de Maincare depuis huit ans, ajoute Geneviève Gaschard-Wahart, c'était en fait une extension de l'application qui répondait aux demandes des radiologues par rapport à différents critères de qualité, de confidentialité, d'utilisation et de paramétrage. Pour nous, c'était plus simple de déployer un outil qui s'intégrait complètement au PACS que nous possédions. Il se trouve que cela répondait bien à nos attentes et*

que c'était beaucoup plus simple en interfaçage ».

Organisation territoriale en vue

Le radiologue en poste la nuit en permanence des soins sur le CHU de Poitiers réalise donc les examens de Montmorillon en urgence si besoin. Auparavant, il fallait imposer au patient une heure de route à l'aller et autant au retour. Ici, la téléradiologie a donc permis d'améliorer très nettement la prise en charge tant en rapidité, qu'en confort et qualité. De plus, elle ouvre la voie à de nouvelles perspectives.

« *Nous réfléchissons actuellement à une organisation de radiologues territoriale, conclut Geneviève Gaschard-Wahart, il y a dix ans, nous n'aurions pas pu envisager ce type de procédure car, du point de vue technologique, ce n'était pas assez mature. Aujourd'hui, la technologie est présente, et les infrastructures nous permettent d'envisager ce type de process. Nous avons connu une révolution il y a quinze ans avec le PACS et bien maintenant, avec l'imagerie à distance, nous en vivons une deuxième* ».